HIRONDELLE DE RIVAGE

Bank Swallow

Riparia riparia

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: EN CONTRACTION
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Pierre Bannon

Coloniale, l'Hirondelle de rivage est l'un des rares oiseaux du Québec à nicher dans un terrier, qu'elle creuse elle-même dans la partie supérieure de falaises ou de talus verticaux ou quasi verticaux de sable, d'argile ou de gravier. La profondeur des terriers varie le plus souvent de 60 à 70 cm, mais peut dépasser un mètre (Garrison, 1999). En Amérique du Nord, cette hirondelle niche principalement dans la moitié nord des États-Unis et au Canada jusqu'à la limite des arbres. C'est une espèce très répandue que l'on trouve aussi en Europe et en Asie.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

L'Hirondelle de rivage niche dans l'ensemble du Québec méridional, mais son abondance relative est beaucoup plus élevée dans les régions habitées comme les Basses-terres du Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ces secteurs ont en commun de se situer sur d'importants dépôts meubles où elle peut trouver davantage de sites pour excaver son terrier. À l'opposé, elle est très peu commune dans les zones montagneuses comme les massifs gaspésien, du lac Jacques-Cartier et du mont Valin, où il y a peu de dépôts meubles.

Cette hirondelle niche à proximité de plans d'eau ou de milieux agricoles où elle cherche sa nourriture (Garrison, 1999). Pendant les travaux de l'Atlas, les colonies ont été signalées principalement dans des sablières ou des gravières en exploitation ou désaffectées. L'espèce a aussi niché dans des berges de rivières ou du fleuve Saint-Laurent, des talus routiers et des falaises côtières en bordure de l'estuaire ou du golfe. Des endroits plus insolites ont aussi été utilisés: tas de sable dans une cannebergière ou un port, talus dans des dépotoirs, mine d'or abandonnée, parcs à résidus miniers (y compris d'amiante) et tuyaux de drainage sous un pont. Les colonies étaient le plus souvent composées de quelques dizaines d'individus, mais certaines en comptaient jusqu'à plusieurs centaines.

SITUATION

L'Hirondelle de rivage est une des espèces dont les effectifs ont le plus diminué en Amérique du Nord au cours des dernières décennies selon le BBS. Le Québec est parmi les régions où elle a été davantage touchée, avec une baisse spectaculaire qui serait de l'ordre de 99% entre 1970 et 2014. Bien que son aire globale ne se soit pas beaucoup contractée, l'espèce a été observée dans 697 parcelles contre 1086 durant la campagne du premier atlas, malgré un effort d'observation plus important cette fois-ci. Du même coup, sa probabilité d'observation a diminué de façon importante dans la presque totalité du Québec méridional.

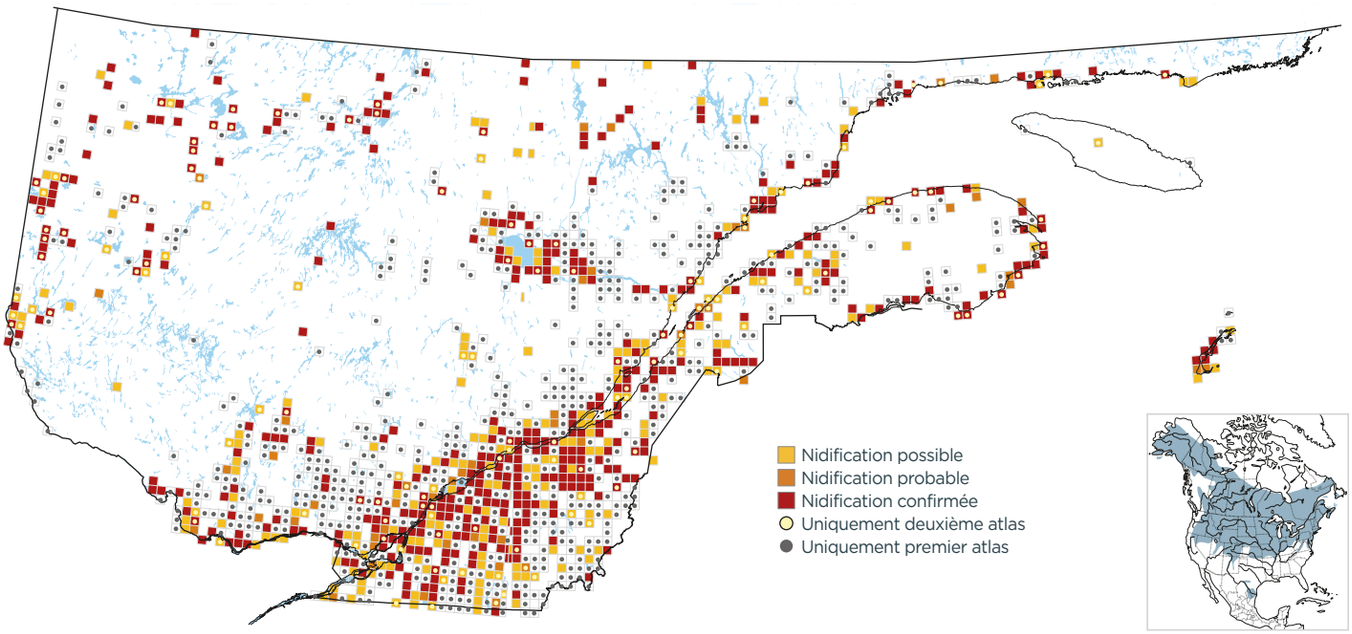
Plusieurs facteurs expliqueraient la décroissance de ses effectifs, dont une possible diminution de la densité des populations d'insectes volants, imputable à un ensemble de causes (Nebel *et al.*, 2010). Les travaux de consolidation des berges et des côtes lui sont également nuisibles, surtout lorsque ceux-ci s'accompagnent d'enrochements visant à contrer l'érosion (COSEPAC, 2013c), car c'est l'érosion qui renouvelle la face verticale des berges. Par ailleurs, les travaux d'exploitation des bancs d'emprunt pendant la nidification peuvent nuire aux hirondelles et détruire des parties de colonies. La multiplication de ces bancs d'emprunt a pu lui profiter lors de l'expansion du réseau routier québécois, mais leur abandon ou leur restauration subséquente les rend impropres à la nidification. Il est par contre relativement facile d'aménager des sites de nidification en créant des talus verticaux de sable ou en construisant des murets percés d'orifices (Hopkins, 2001; Bachmann *et al.*, 2008). De telles initiatives ont été fructueuses ailleurs dans le monde et on aurait sans doute intérêt à les imiter ici.

Gilles Falardeau

FICHE TECHNIQUE

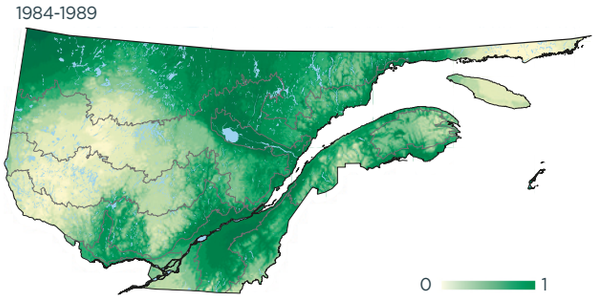
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	222	231
NIDIFICATION PROBABLE	60	50
NIDIFICATION CONFIRMÉE	804	416
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1086**	**697**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**44,1%**	**17,3%**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	143
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-457

INDICES DE NIDIFICATION

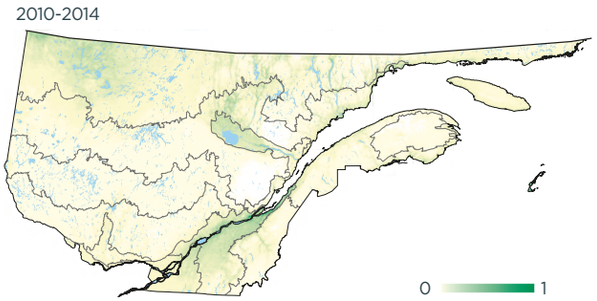


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

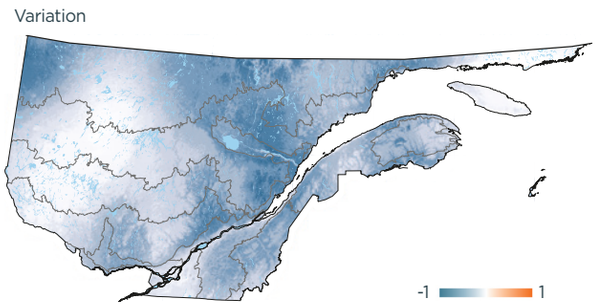
1984-1989



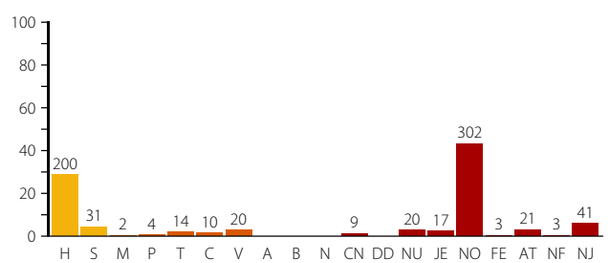
2010-2014



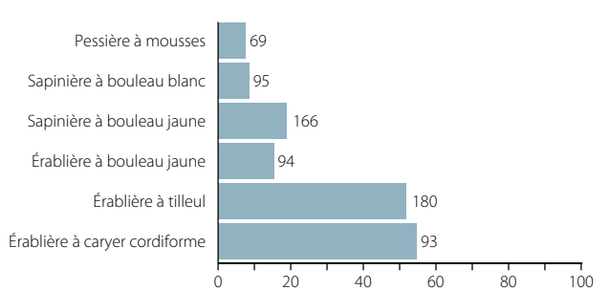
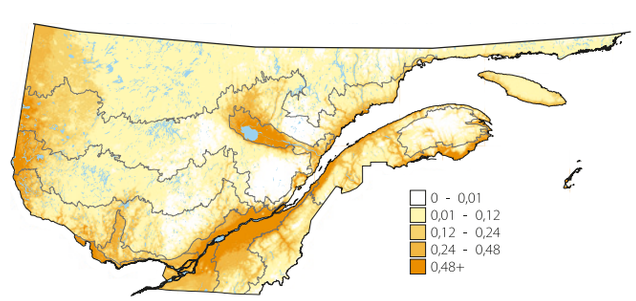
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)